

LES RÈGLES ESTHÉTIQUES DE BASE

ET AUTRES CONSEILS ÉLÉMENTAIRES POUR

LA CULTURE DES BONSAÏ

*... "Un arbre, je voudrais être un arbre
témoin du temps et des autres arbres"...*

Joël Sadeler



Francis Poirier, juin 2017

Le bonsaï est un art traditionnel extrême oriental né en Chine avant notre ère. Ce sont les moines bouddhistes zen qui, des siècles plus tard, l'introduisirent au Japon. Le Pays du Soleil Levant, déjà de grande tradition horticole, se l'appropriâ et l'adapta à sa culture propre, à son insularité. Longtemps réservé à une élite intellectuelle, sociale ou guerrière, ce loisir, profitant d'une période sans guerre, se démocratisa, élargissant de ce fait le nombre de ses pratiquants et diversifiant leur niveau social.

Inévitablement, comme ils l'ont fait pour nombre de leurs disciplines, les japonais codifièrent cette activité. Citons en exemple le "bushi-dô" (la voie du guerrier), "Ju-dô" (la voie de la souplesse), "ken-dô" (la voie du sabre) et donc "Bonsaï-dô" : la voie du bonsaï. C'est ainsi que, chemin faisant et bien des années plus tard, ces textes sortirent du Japon, furent traduits et arrivèrent en Occident.

Presque tout le monde aujourd'hui connaît la signification du mot bonsaï. Beaucoup en ont acheté ou s'en sont vus offrir un, et malheureusement, mal informés, mal conseillés, presque tous connurent l'échec et renoncèrent. Il existe tant d'idées fausses voire même de mystères concernant le bonsaï qu'il fallait, par l'énoncé de quelques règles claires, faire preuve d'un brin de pédagogie et tenter de dénouer cet écheveau de difficultés.

Cet exposé ne s'adresse pas qu'aux seuls néophytes mais également aux pratiquants plus expérimentés désireux de rafraîchir leurs connaissances théoriques et par là même de regarder leurs arbres avec un œil plus affûté. Utilisons ici un mot du vocabulaire des entraîneurs sportifs : les Fondamentaux, terme de référence s'il en est. Les notions auxquelles il fait référence doivent rester présentes dans nos esprits et sur lesquelles nous devons réfléchir et revenir périodiquement. Le maître Ando Keizo a un argument de poids "*la connaissance des règles facilite les décisions*". S'engager sur le chemin du bonsaï, c'est donc en connaître ses lois et en suivre ses préceptes.

Le premier chapitre de cet exposé sera consacré à quelques généralités concernant, entre autres, l'esthétique spécifique aux bonsaï. Viendront ensuite des conseils relatifs aux différentes parties du végétal (le tronc, les branches, etc.). Seront ensuite succinctement abordées quelques particularités incontournables relatives aux styles les plus courants. La dernière partie résumera quelques savoirs-faire essentiels pour leur culture.

L'expression "*règle majeure*" sera employée à chaque fois qu'un conseil important sera énoncé.

Le japonais restant la langue de référence, quelques termes techniques les plus fréquemment utilisés seront cités. Ils seront inscrits en italique et placés entre parenthèses à la suite du terme français correspondant.

J'ai eu la chance immense de suivre les cours de trois enseignants japonais différents. Par leur expérience, leur charisme, leur pédagogie et leur sens de l'esthétique, ils m'ont, chacun pour des raisons différentes, profondément marqué. Après cette aventure, ma conception du bonsaï et le travail sur mes arbres ont été profondément modifiés. J'aimerais à travers les lignes qui suivent, transmettre à mon tour les saveurs de leurs recettes "*recettes, qu'il ne faut pas garder pour soi*".

Généralités.

- ▶ Les principales caractéristiques des bonsaï sont : Esthétique, Naturel, Simplicité, Compacité.
- ▶ Pour une observation optimum, il faut placer l'arbre à la hauteur de son regard.
- ▶ Un arbre se "lit" depuis la base vers le sommet. Le regard suit la ligne du tronc et balaie en zig-zag l'ensemble de sa structure et revient à son point de départ.
- ▶ Tous les travaux doivent se réaliser dans le respect de la santé de l'arbre. Le bonsaï n'est pas un objet inerte mais un être vivant qui pousse et qui évolue dans le temps et le temps des hommes n'est pas celui des arbres. On estime qu'il faudra environ 50 ans (soit deux générations humaines) pour obtenir un bonsaï abouti.
- ▶ Il serait aberrant de vouloir imposer à l'arbre que l'on veut former un style qu'il ne possède pas naturellement. Exemple : un bonsaï de style Droit Formel (*Chokkan*) ne pourra jamais devenir une cascade (*Kengai*). Il faudra simplement accentuer ses particularités,

mettre en valeur ses points forts. "Il faut former des bonsaï qui ressemblent à des arbres et non des arbres qui ressemblent à des bonsaï" disait Thierry Font. Le but à atteindre est donc que le bonsaï soit une représentation idéale de la Nature. La trace du passage de la main de l'homme devrait rester invisible.

► La santé des arbres dépend exclusivement des soins de celui qui les cultive. 80 % de la beauté d'un bonsaï provient de sa vigueur, bien plus importante que ses défauts actuels.

► Aussi abouti soit-il, un bonsaï ne respecte jamais toutes les règles esthétiques traditionnelles japonaises. Si c'était le cas, il ne dégagerait certainement que bien peu d'émotion et serait alors d'une beauté très artificielle.

► Lorsque nous prendrons la décision de former un arbre, nous ne partirons pas "à l'aventure" mais nous établirons un projet et nous le suivrons autant que faire se peut. L'apparence d'un bonsaï évoluera énormément au cours de sa vie.

► Toute intervention se fera dans un but précis et durant la bonne période.

► Le nombre d'arbres dont nous prenons la responsabilité se doit de rester raisonnable et cohérent. Il sera fonction de la place dont nous disposons, de notre temps disponible, de notre expérience, de notre motivation profonde et puissance de travail (qui sont liées...).

► L'une des difficultés majeures à laquelle sera confronté le débutant, sera de choisir (et de bien choisir) un arbre parmi tous ceux qu'il aura sous les yeux et dont il voudra faire l'acquisition. Il faudra qu'il concilie son "coup de cœur" avec son budget et son expérience technique. Ce végétal, devra posséder un maximum de vigueur et de potentiel. C'est là où se situe toute la difficulté. Les conseils d'une personne avisée seront les bien venus et peut-être même indispensables.

► Aucun arbre n'est fait pour vivre "à l'intérieur". Seuls les tropicaux, ne supportant pas le gel, reçoivent cette appellation qui est erronée. Ils séjourneront dans une pièce bien éclairée, à température et hygrométrie constantes, adaptées à leur métabolisme. La première démarche consiste à savoir à quelle catégorie appartient le végétal dont nous venons de faire l'acquisition. Cette méconnaissance est à l'origine de bien des décès prématurés.

Recensons maintenant les règles se rapportant aux différentes parties d'un bonsaï.

Le collet (*nebari*).

L'esthétique du *nebari* : puissance, visibilité, conicité et bonne répartition des racines superficielles, est l'une des qualités majeures d'un bonsaï.

► Les racines affleurantes irradiant du collet. Elles doivent se répartir autour du tronc dans toutes les directions et sans symétrie. Les genévriers font parfois exception à cette règle.

► Aucune racine ne pointera directement vers l'œil du spectateur.

Le *tachiagari*

C'est le premier tiers du tronc. Il fait suite au *nebari*

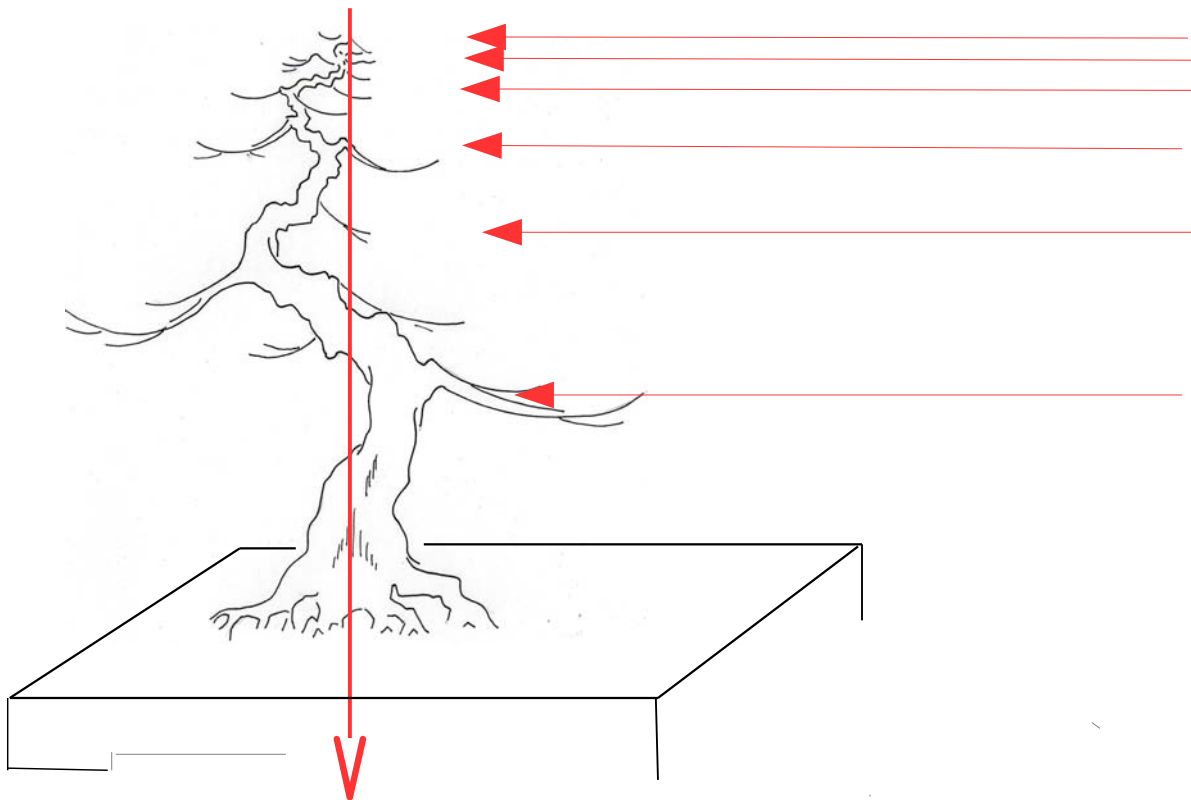
► Il doit posséder de la "noblesse" : puissance, un maximum de conicité, mouvements, etc.

► Il aura la même direction que celle de la cime. Ensemble, ils donneront la direction générale de l'arbre.

► Celui des conifères pourra porter des *shari*. Celui des feuillus, pour la plupart, en sera exempt.

Les lignes du tronc.

- ▶ Le rayon des courbes du tronc diminue au fur et à mesure que l'on va de la base vers le sommet.
- ▶ Les courbes du tronc détermineront le positionnement et la répartition des branches.
- ▶ Vu depuis la Face, le tronc, à sa base, ne doit pas former de courbe en forme de ventre («jabot de pigeon»). Ce défaut n'est pas réhabilitaire. Tourner légèrement l'arbre autour de son axe peut être une solution à ce problème.
- ▶ Les arbres dont le tronc comporte trop de courbes «en S répétitifs» sont inesthétiques et artificiels. Ce défaut est malheureusement fréquent sur les bonsaï "fabriqués" en grandes séries dans les pépinières industrielles d'Asie du Sud-Est.



Moyogi : la cime est à l'aplomb de la base

Les courbes du tronc sont irrégulières. La forme de l'arbre est asymétrique.

Aucune partie n'est rectiligne sur plus de quelques centimètres.

Le tronc (*miki*).

- ▶ Le tronc s'amincit de sa base en remontant vers le sommet : c'est la fameuse notion de «**conicité**». Une base évasée donne une impression de vieillesse et de puissance. C'est l'une des caractéristiques majeure d'un bonsaï. Celle que nous devons rechercher en permanence dans le choix et la formation de nos arbres. Cette règle s'applique aussi aux branches.
- ▶ Le tronc ne doit montrer aucune conicité inversée, aucun bourrelet disgracieux.
- ▶ La ligne du tronc n'est pas masquée par la végétation et ceci jusqu'aux trois quarts de sa hauteur.

Pin à cinq aiguilles photographié à la Saulieu en 2016. Il est doté d'une très grande conicité, d'une superbe écorce, d'espaces vides et de plateaux de feuillage magnifiques. Sa direction va vers la droite.



Les branches (eda). Quelques généralités très importantes.

► La ligne des branches se doit d'être toujours en cohérence avec celle du tronc : **A tronc droit - branches rectilignes. A tronc tourmenté - branches sinueuses.** *C'est une règle majeure.*

► Le départ des branches est toujours situé sur **l'extérieur des courbes** du tronc, jamais à l'intérieur. *C'est une règle majeure.*

► Les branches alternent visuellement sur le tronc. Dans une construction très "orthodoxe", la première branche est à gauche (ou à droite), la seconde à droite (ou à gauche), la troisième se situe à l'arrière : ce sont les 3 branches principales. Mais ce n'est pas un dogme et une branche arrière peut parfaitement être la plus basse.

► Si on observe l'arbre par le dessus, les deux premières branches latérales forment entre elles un angle approximatif de 120° (comme une personne qui ouvre les bras à un proche). Il ne doit pas exister de symétrie entre la direction de ces deux branches et l'axe du tronc (éviter $60^\circ + 60^\circ$). Leur point d'insertion sur le tronc doit être visible depuis la Face.

► Pour les bonsaï de style Droit Informel (*Moyogi*), la première branche se place approximativement au tiers de la hauteur de l'arbre.

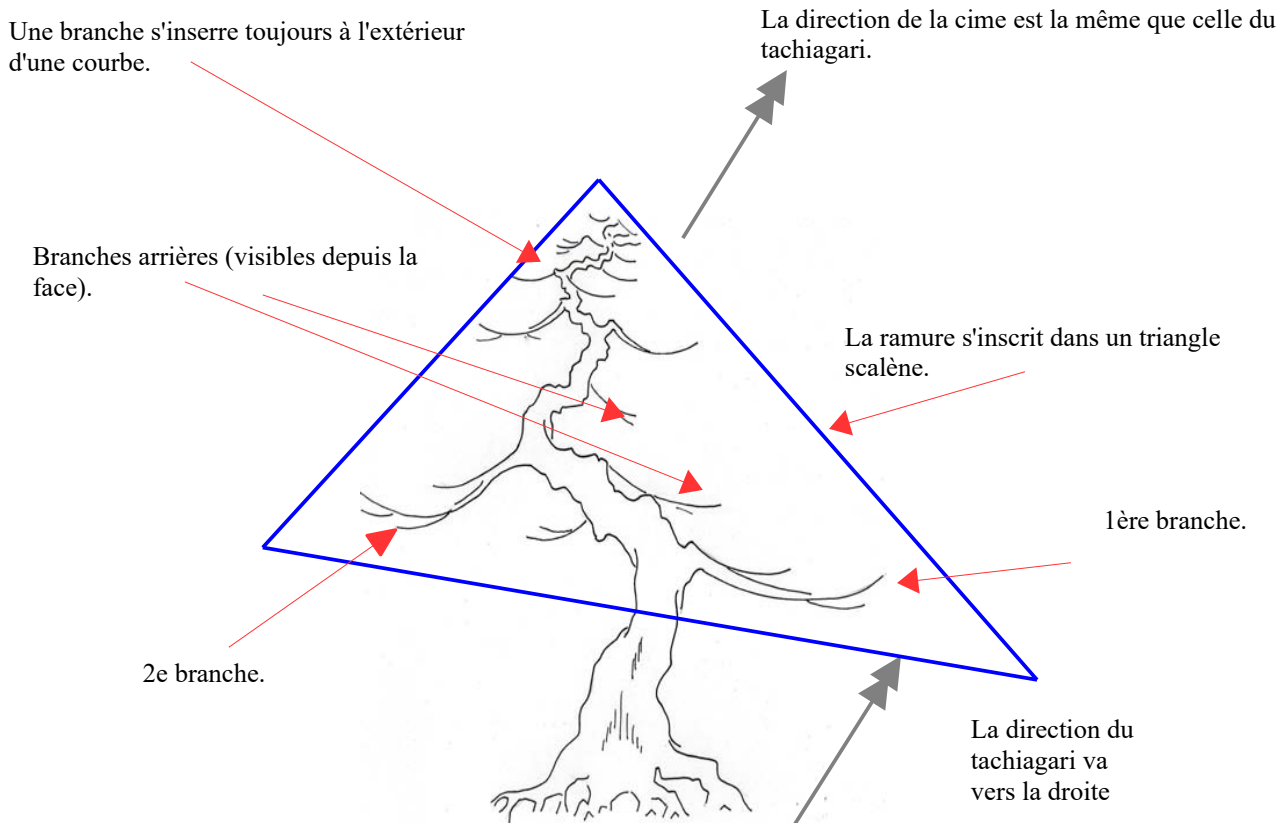
► Observé depuis la Face, la ramure forme un triangle scalène (ses trois côtés sont inégaux) avec la cime.

► La longueur et le diamètre des branches diminuent au fur et à mesure que l'on va de la base de l'arbre vers son sommet.

► La distance entre les branches diminue au fur et à mesure que l'on s'élève de la base de l'arbre vers son sommet. Cette notion est liée à l'ampleur des courbes du tronc qui diminue elle aussi.

► Tout comme le tronc, les branches doivent montrer une certaine conicité.

► Pour créer l'illusion d'un vieil arbre, les branches doivent être ligaturées horizontalement ou vers le bas pour les conifères. Chez les feuillus, leur départ du tronc va toujours vers le haut, elles s'abaissent puis remontent ensuite. Ainsi, un conifère aura bien la silhouette d'un conifère, un feuillu ressemblera à l'un de ses cousins poussant dans la nature.

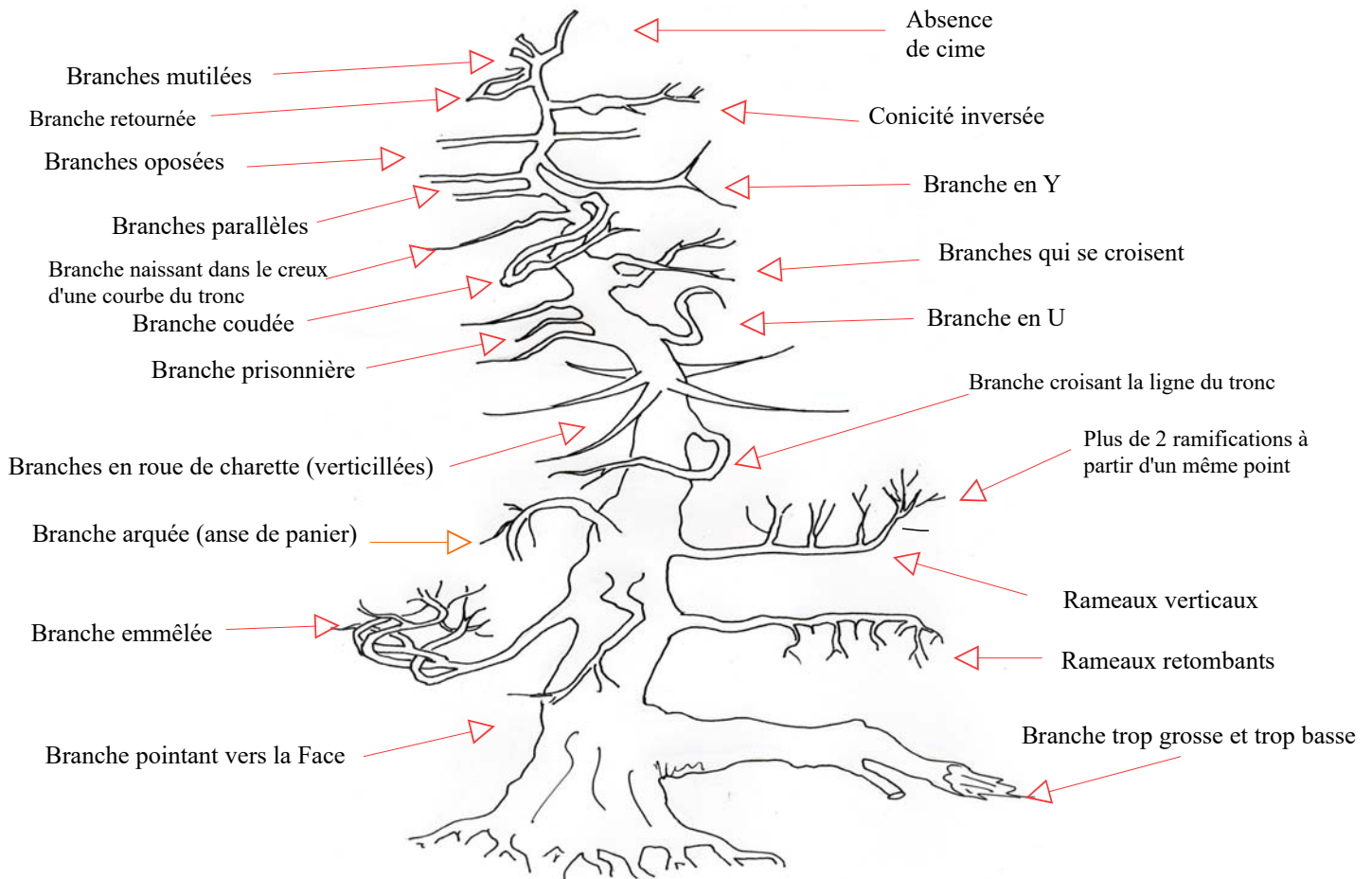


Un "Moyogi" très classique.

Les branches, leurs défauts.

- ▶ Jamais plus de deux ramifications à partir d'un même point. Pour une construction cohérente et une bonne ramification des branches, **leur division successive de deux en deux est impérative**. *C'est une règle majeure.*
- ▶ Pas de branches entortillées pour former une cime ou des plateaux de feuillage. Cette configuration ne permettant pas de gérer une construction cohérente sur le long terme.
- ▶ **Aucun bonsaï ne doit être construit avec des branches en «squelette de poisson»**. La présence d'au moins une branche arrière est impérative. Elles vont créer une impression de profondeur. *C'est une règle majeure.*
- ▶ Les branches trop basses ou trop épaisses (celles dont le diamètre fait plus de la moitié de celui du tronc), doivent être supprimées.

Cet arbre, s'inspirant de celui de John Naka, fait la synthèse des principales fautes à éviter dans la position et la construction des branches d'un bonsaï.



La cime (*hatama*). Règles majeures.

- ▶ Un arbre possède toujours une cime et une seule.
- ▶ La cime est toujours orientée vers le spectateur (pas de cime fuyante).
- ▶ Les branches formant la cime doivent toujours avoir une direction clairement marquée (droite ou gauche)
- ▶ Cette direction doit toujours être la même que celle du premier tiers du tronc (*tachiagari*).
- ▶ La direction de la cime indique le sens du mouvement général de l'arbre.

L'arbre dans sa coupe.

- ▶ En fonction de sa Face, l'arbre sera planté légèrement incliné vers le spectateur. Il fait la « révérence ». *C'est une règle majeure*
- ▶ Coupes rectangulaires ou ovales : l'arbre est planté derrière la ligne médiane du pot (plus d'espace libre devant lui) et toujours décalé à gauche ou à droite par rapport au milieu en

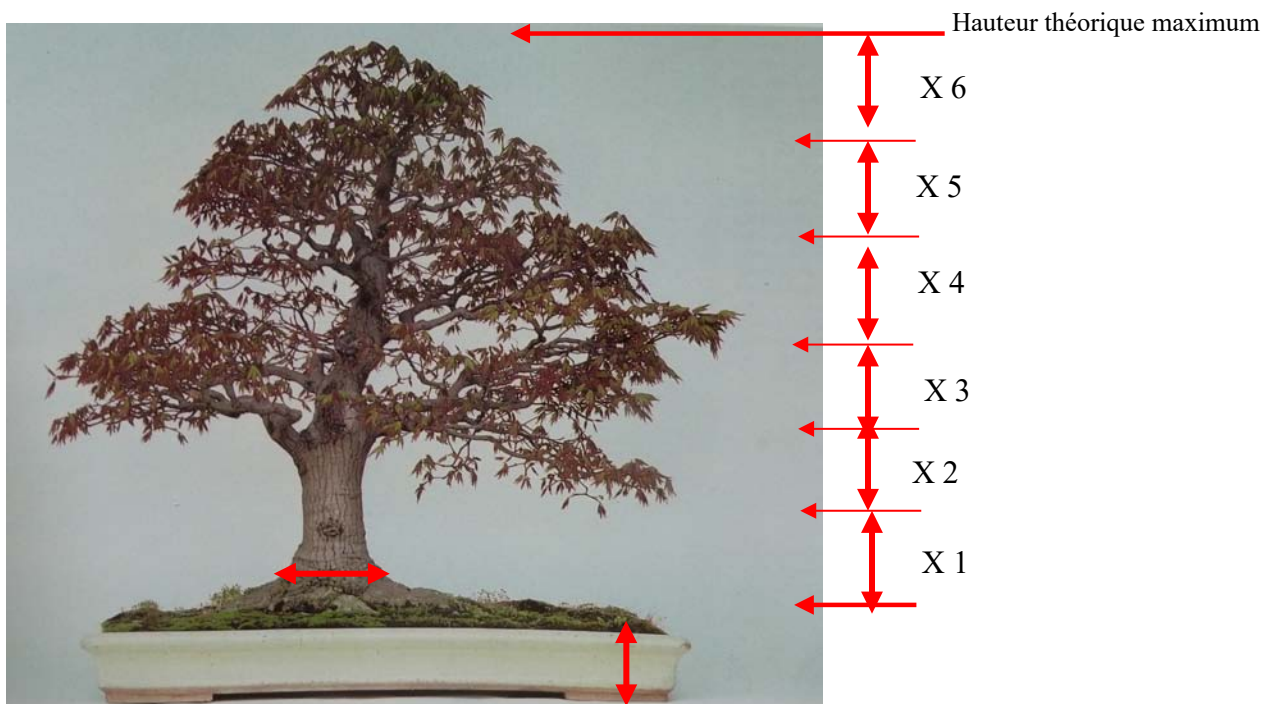
fonction de son mouvement (toujours plus d'espace libre du côté où l'arbre penche). *C'est une règle majeure*

► Coupes rondes, carrées ou octogonales : quelque soit son mouvement, l'arbre est systématiquement planté au centre de celle-ci. *C'est une règle majeure.*

► Pour un arbre abouti, plutôt vertical, sa hauteur vaut au plus six fois le diamètre de son tronc mesuré au collet (nebari). Cette règle, très générale, ne peut s'appliquer à tous les styles. Les cascades et semi-cascades, les compositions sur roches, les forêts, les bunjin, etc. admettent d'autres critères. Ce rapport donne des proportions correctes à notre bonsaï mais correspondent à des valeurs minimums. Les bonsaï prestigieux montrent des *nebari* souvent bien plus larges que n'est la hauteur de leur coupe.

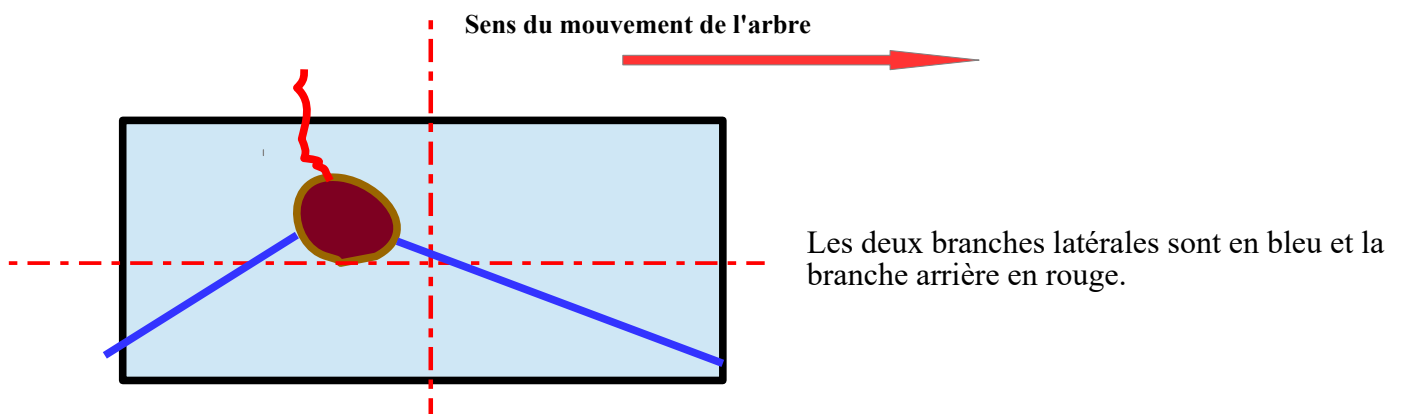
L'appréciation personnelle ou l'intention du *designer* restent des facteurs déterminants.

Un feuillu planté dans une coupe rectangulaire



La largeur du nebari mesurée au collet est égal à la hauteur de la coupe. C'est un feuillu, sa coupe est plate et vernissée (pour les conifères la règle est différente).

Vu schématiquement par dessus, voici la position de l'arbre ci-dessus dans sa coupe.

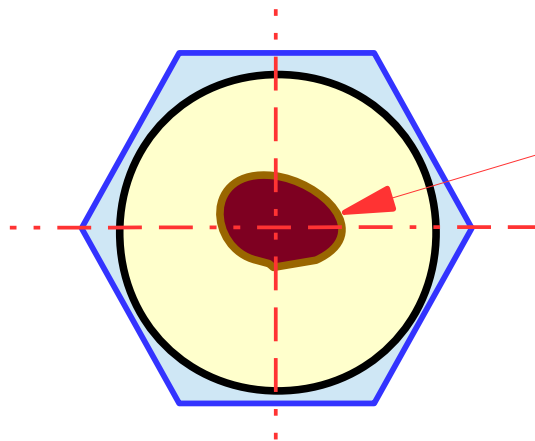


Les deux branches latérales sont en bleu et la branche arrière en rouge.

Coupes rectangulaires ou ovales

On peut constater sur la photo et le schéma ci-dessus, que le bonsaï est décalé à gauche dans sa coupe car son mouvement va vers la droite. L'espace est donc plus grand à droite. On imagine un arbre paisible poussant en plaine dans une vaste zone plate et dégagée.

Coupes rondes, hexagonales ou octogonales



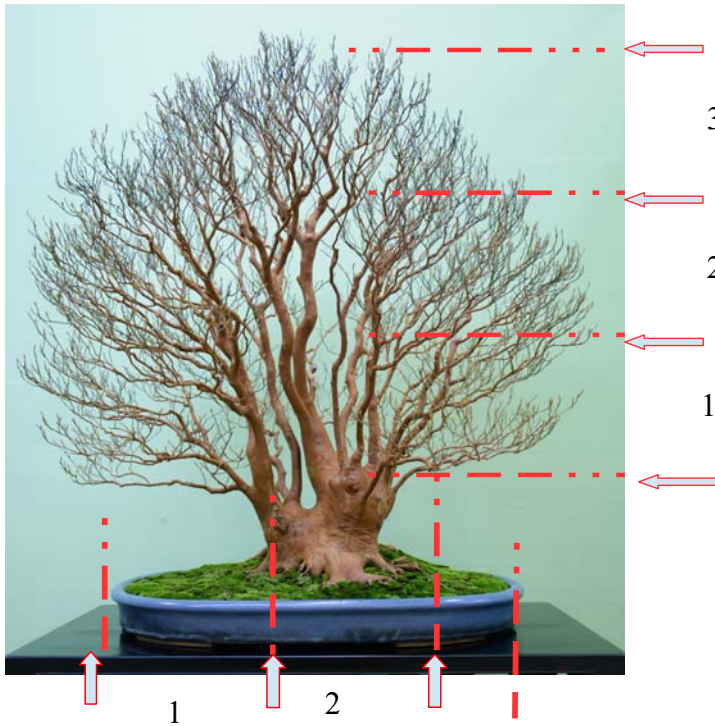
L'arbre est toujours planté au centre de sa coupe et ceci quelque soit son style.

Des proportions optimales entre l'arbre et sa coupe.

- ▶ Rappelons que par définition un bonsaï c'est un arbre ET une coupe. Le végétal et cette dernière forment un binôme indissociable. Visuellement, l'un ne devant jamais prendre le pas sur l'autre.
- ▶ Le style et la taille du bonsaï doivent correspondre à ceux de sa coupe : les caducs auront une coupe assez plate et vernissée, les conifères, un pot plus profond et sans glaçure.
- ▶ Pour les feuillus (arbres matures, aboutis), la hauteur du pot équivaut environ au diamètre du tronc mesuré au collet. Cette règle s'applique plus rarement aux conifères. *Elle n'est donc pas une règle absolue.*
- ▶ La largeur du pot équivaut à un peu plus des 2/3 de la hauteur de l'arbre.
- ▶ Pour des arbres très bas, la largeur de la coupe vaut un peu plus des 2/3 de l'envergure de l'arbre.
- ▶ Les arbres jeunes en phase de culture et ceux provenant de la montagne (*yamadori*) récemment prélevés, admettent des pots plus volumineux. Les "*yamadori*" notamment, séjourneront systématiquement quelques années dans une caisse en bois. Ne jamais tenter de planter ces végétaux directement dans des petites coupes. Ils auront ainsi le temps et l'espace nécessaires pour l'installation de leurs racines. Avec cette manière de procéder, leur adaptation à un volume de terre de plus en plus restreint se fera progressivement.

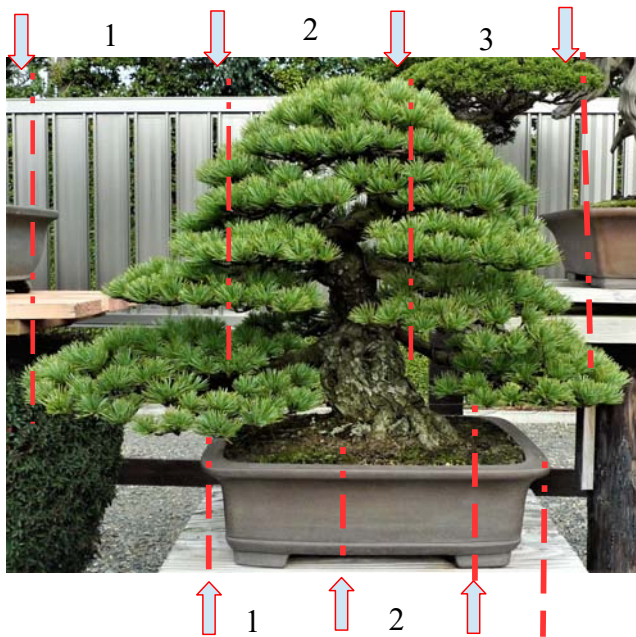
Les deux photos ci-dessous illustrent les règles précitées :
Sur la première, un *Stewartia monadelphæ*, c'est un caduc. Sa coupe est donc plate et vernissée.

Sur la seconde, c'est un *Pinus parviflora* qui est bien-sûr un conifère. Sa coupe est plus profonde et sans glaçure.



Proportions : la coupe d'un bonsaï plus haut que large.

La hauteur de sa coupe est inférieure à la largeur du nebari. Esthétiquement, c'est très réussi. Les bords sortants de la coupe parachèvent la présentation.



Proportions : la coupe d'un bonsaï plus large que haut.

La profondeur du pot, sa couleur, son aspect s'accordent avec la puissance du tronc et la texture de son écorce.

Déterminer la Face d'un arbre.

► Un bonsaï a toujours une Face (avant) et donc une partie arrière (dos). Cette face peut varier au cours de la vie de l'arbre. A quelques degrés près, le rendu esthétique de l'arbre pourra être très différent. Tous les végétaux poussant vers la lumière, ce choix est exclusivement esthétique et non horticole.

Tentons d'en donner une définition :

C'est l'angle sous lequel s'apprécie le mieux la beauté d'un arbre et tout particulièrement celle de la ligne de son tronc.

Très peu d'articles dans la presse spécialisée expliquent comment trouver la face. On connaît la signification du mot "Face" mais aucune méthode n'est proposée pour parvenir à la déterminer. Il n'est pas toujours aisé d'y arriver surtout pour les arbres en formation. Il existe la plupart du temps plusieurs solutions pour ce choix.

► Une fois déterminée, la position de la Face doit être matérialisée avec un bâtonnet ou un morceau de fil à ligature fiché dans la terre.

Premier cas :

Voici une méthode pour trouver la face des arbres de style «Droit Informel» (*Moyogi*). Elle sera facilement transposable aux autres styles traditionnels proches :

► Placer l'arbre à hauteur d'œil.

Règle n°1

► La courbe principale du tronc (la première) doit être visible dans sa plus grande largeur.

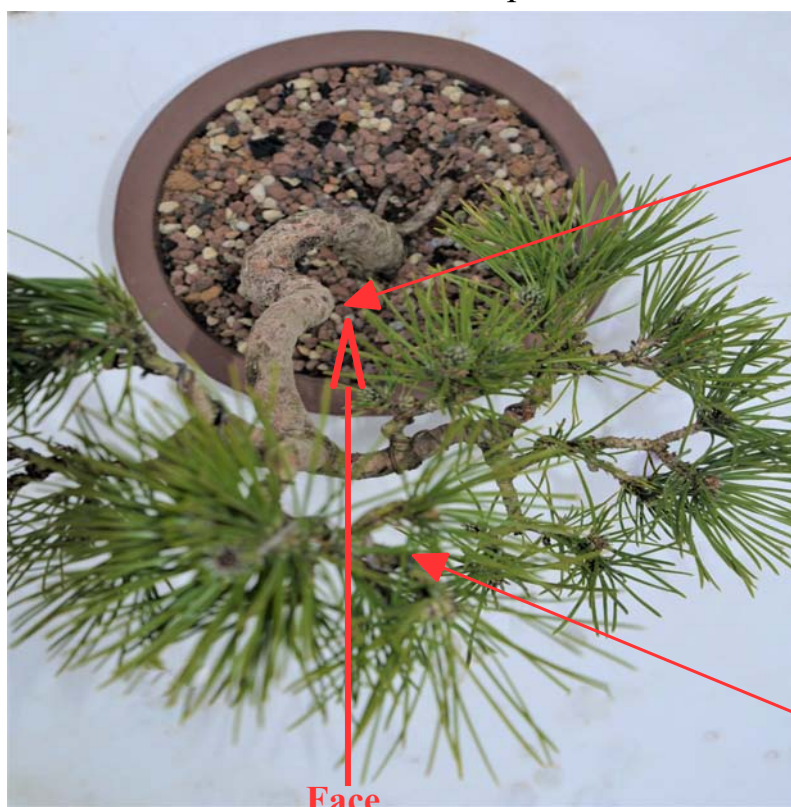
Règle n°2

► La Face est toujours située à l'intérieur de la courbe principale du tronc.

Les courbes du tronc d'un bonsaï ne sont pas planes mais elles évoluent dans les trois dimensions. L'extrémité haute de cette partie revient toujours vers l'avant. On dit familièrement que nous «rentrons dans l'arbre».

La cime de l'arbre, située à l'aplomb de sa base, revient, elle aussi, toujours vers l'avant.

Illustration : L'arbre est vu par dessus.



Extrémité de la première courbe du tronc.

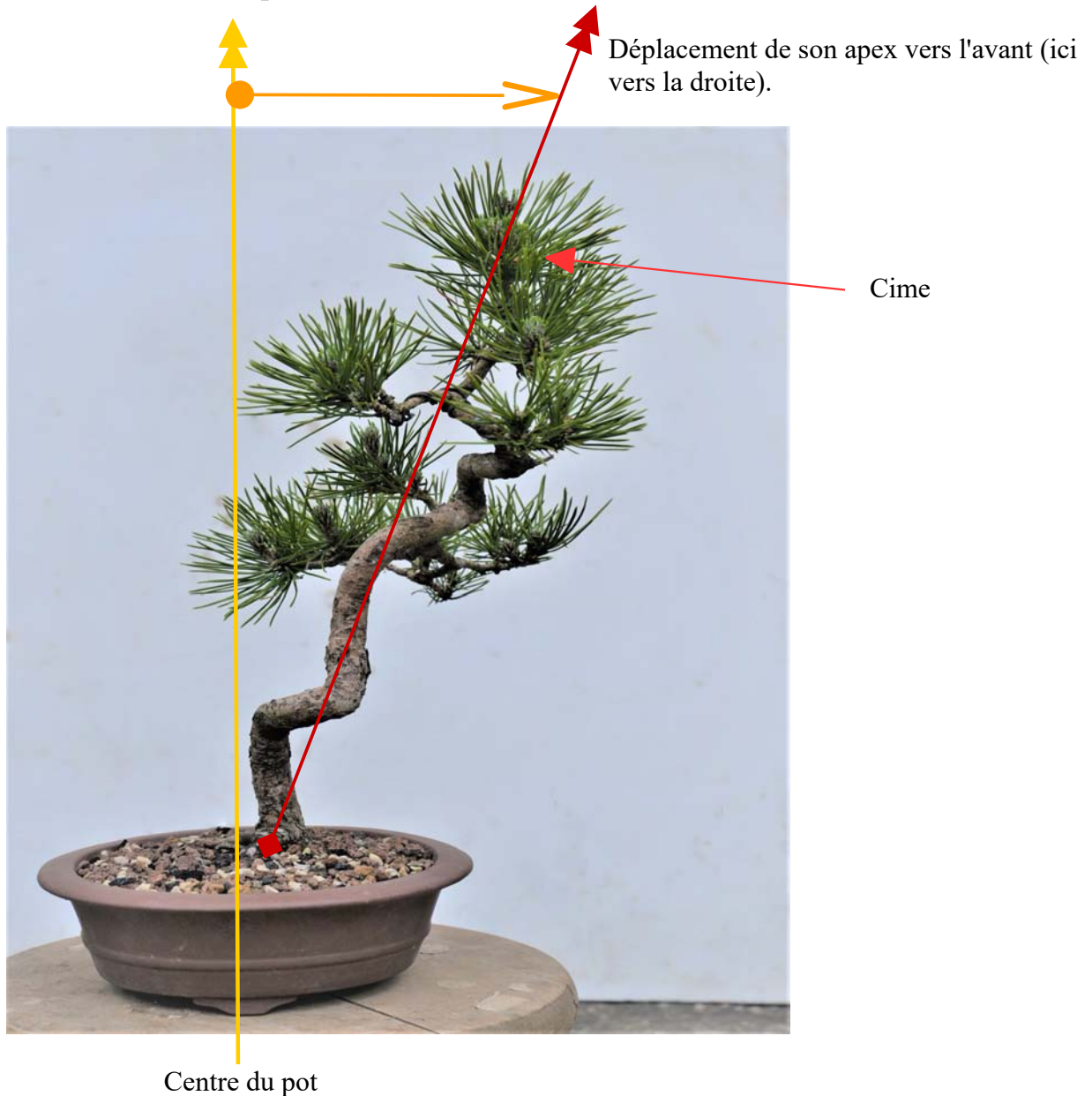
Face

Cime

Règle n°3

► Pour une plus grande impression de profondeur, le bonsaï, doit être planté légèrement incliné vers l'avant.

Le même arbre vu de profil.



L'arbre est incliné vers l'avant. La cime est à l'aplomb de la base

Quelques autres critères (non prioritaires) à prendre en compte également :

- La configuration des racines superficielles (*nebari*).
- L'angle sous lequel le tronc du bonsaï et son nebari apparaissent les plus larges.
- La distribution des branches sur le tronc.
- Si le tronc montre un angle vif ou un joli mouvement, il doit être visible depuis la Face.

- À sa naissance, le tronc ne part pas (ou peu) vers l'arrière mais plutôt latéralement.
- Sur les conifères, les bois morts doivent être, si possible, visibles depuis la face.

Dans la pratique, il faudra souvent faire un compromis entre tous ces éléments.

Deuxième cas :

Voici trois critères qui vous aideront à trouver la face pour les arbres de style «Droit Formel» (*Chokkan*). Leur tronc ne possédant aucune courbe, il est bien-sûr impossible d'appliquer la méthode valable pour les «*Moyogi*».

Critère n°1

► La configuration des racines superficielles (*nebari*). Lorsque deux grosses racines sortent vers l'avant, la face se situe entre ces racines.

Critère n°2

► L'angle sous lequel le tronc du bonsaï et son *nebari* apparaîtront les plus larges.

Critère n°3

► La distribution des branches sur le tronc.

Les branches (et les racines superficielles) doivent se répartir de façon régulière.

La présence des branches arrières est incontournable.

Sauf pour la cime, les branches ne doivent pas sortir vers l'avant.

Quelques règles esthétiques majeures relatives aux styles.

Les bonsaï à troncs multiples devront non seulement accepter l'ensemble des critères que nous venons d'énumérer mais aussi monter leurs spécificités. Ces recommandations, ici brièvement énoncées, pourraient faire l'objet d'un développement bien plus détaillé.

Troncs doubles (*So Kan*)

- Les arbres à troncs jumeaux se divisent à la base, non pas plus haut.
- Le diamètre des deux troncs, la taille des deux arbres doivent être très différents.
- L'arbre principal sera positionné devant, le secondaire légèrement en retrait.
- L'angle entre les troncs doit être aigu à la base. Les troncs s'écartant un peu plus haut.
- Le tracé des courbes de leur troncs sera approximativement similaire.
- La cime du plus petit ne doit pas être recouverte par une branche du plus grand.

Triples troncs (*San kan*) et troncs multiples (*Kabudashi – Takan mono*).

- L'angle entre les troncs doit être différent.

Tous les critères s'appliquant aux troncs doubles sont valables pour les triples.



Cet *Acer palmatum* fait la synthèse de toutes les règles s'appliquant aux arbres à troncs multiples. Notez la largeur du *nebari* par rapport à la hauteur de la coupe.

Les forêts (*Yose ue*).

La beauté d'une forêt dépend exclusivement de la technique et du sens esthétique de la personne qui a assemblé les arbres qui la compose.

- ▶ Le nombre des arbres les constituant sera toujours impair : 3, 5, 7, 11, éléments ou même plus. Au-dessus de 11, la règle du nombre impair ne s'applique plus.
- ▶ Ne jamais placer quatre arbres dans une composition. Le mot « quatre » étant l'homophone du terme « mort » en chinois et en japonais.
- ▶ Les arbres sont tous de grosseur et de tailles différentes.
- ▶ Les compositions comportent toujours un arbre principal. Pour une meilleure perspective, les arbres les plus gros sont toujours placés au premier plan, les plus petits derrière (Les parents se tenant toujours devant leurs enfants).
- ▶ L'espace entre les arbres n'est jamais le même.
- ▶ Tous les arbres doivent être visibles depuis la Face.
- ▶ Les arbres ne doivent pas être alignés et ceci sur tous les axes.
- ▶ En général, les troncs des arbres formant une forêt ne possèdent que peu de mouvements.
- ▶ La face d'une forêt est toujours située sur son côté le plus large.



Une forêt de *Carpinus turczaninowii*

Dans une forêt, tous les éléments la constituant sont visuellement séparés alors qu'une cépée est un arbre possédant plusieurs troncs mais dont la base est soudée formant une souche commune.

Quelques généralités sur la culture des bonsaï.

En matière de culture, les japonais possèdent des siècles d'avance sur nous. Ils ont mis au point des techniques spécifiques. Ils savent "comment faire" ainsi que "ce qui marche et ce qui ne marche pas". Gardons-nous bien de les copier aveuglément mais inspirons-nous en! Si nos arbres ne se développent pas correctement, c'est que nous commettons des erreurs soit par méconnaissance soit, ce qui est plus grave, par négligence.

▶ Il est important d'observer et d'inspecter ses arbres quotidiennement et tout particulièrement leur état sanitaire. *C'est une règle majeure.*

▶ Elever, de préférence, des variétés adaptées au climat de la région où nous habitons. Celui de la France en général est différent de celui du Japon. Les spécialistes sont aujourd'hui convaincus qu'il serait certainement plus prudent de ne pas appliquer au "pied de la lettre" toutes les méthodes japonaises de culture (pourtant éprouvées là-bas depuis longtemps mais adaptées à leur climat).

▶ Les arbres récemment importés réclament une période d'acclimatation.

▶ Les arbres doivent être cultivés dans des conditions se rapprochant au maximum de celles qu'ils rencontrent dans leur milieu d'origine. *C'est une règle majeure.*

Exemples : - les Pins seront placés en plein soleil.
 - les feuillus à mi-ombre.

▶ Dans la mesure du possible, leur emplacement dans le jardin doit être réfléchi. Ne pas hésiter à les changer rapidement de place si une dégradation de leur état de santé est constatée.

▶ Le rythme des saisons est immuable mais les conditions météorologiques varient d'une année sur l'autre. Toutes les opérations d'entretien (rempotages, pincements, tailles, défoliation, etc.) ne peuvent être programmées à dates fixes et précises mais uniquement en fonction des températures ou des conditions météorologiques du moment. *C'est une règle majeure.*

▶ Tenez-vous informé des prévisions météorologiques.

▶ L'hiver, ne surprotégez pas vos arbres à la moindre baisse des températures. Ils ont besoin de passer par une période de dormance hivernale et donc de froid.

▶ On ne les travaille pas s'il gèle. *C'est une règle majeure.*

▶ **Il faut apprendre à nettoyer régulièrement ses arbres**, particulièrement avant de les travailler et systématiquement avant de les exposer.

- Brosser les écorces. Retirer toutes les mousses sur les troncs, les algues, etc.
- Traiter les parasites au plus vite dès que leur présence est avérée.
- Nettoyer le dessus du compost par un surfacage. Éliminer les feuilles mortes (susceptibles d'apporter des champignons pathogènes), les aiguilles jaunes des pins, et toutes les herbes envahissantes indésirables.
- Supprimer les rameaux secs ou inutiles pouvant perturber la vision de l'arbre.

Les rempotages.

Les arbres sont génétiquement programmés pour croître tout au long de leur existence. Poussant dans l'exiguïté de sa coupe, un bonsaï ne peut étendre ses racines comme le fait son cousin poussant en pleine terre. Sa croissance sera freinée, certes, mais il va néanmoins pousser et il poussera d'autant plus qu'il sera vigoureux. Au fil des mois puis des années, ses racines vont peu à peu coloniser tout le volume de son pot et il arrivera un jour où le végétal sera tellement à l'étroit qu'il ne pourra plus absorber ni eau, ni air, ni nutriment. De surcroît, certains éléments du substrat, comme l'akadama, se déliteront plus rapidement que les autres composants. Il faudra donc patienter jusqu'à la période la plus favorable et rempoter.

Cette opération ne se bornera pas à simplement changer la terre mais aussi à tailler les racines pour maintenir notre bonsaï en bonne santé.

Ce sera aussi l'occasion d'inspecter l'état de santé de cette partie souterraine toujours masquée par la terre. L'état de santé général d'un bonsaï est le reflet de celui de ses racines.

Les racines d'un bonsaï devant rester à nu le moins longtemps possible (particulièrement celles des conifères), il sera impératif de travailler avec méthode et sans improvisation. Le moment venu, tous les éléments nécessaires au rempotage seront préparés avant le début des opérations (outils, poterie avec ses grilles fixées, une quantité suffisante d'un substrat adapté, les fils d'arrimage, etc.). *C'est une règle majeure.*

► On repote à l'automne ou au printemps (juste avant la reprise végétative).

► Les arbres seront toujours cultivés dans **un substrat drainant et aéré.** *C'est une règle majeure.*

► Le substrat : sa granulométrie, la nature de ses différents composants varient en fonction de l'âge, de la taille et de la variété du bonsaï.

► L'utilisation des terres végétales est à proscrire.

► Lors des rempotages successifs, les racines trop épaisses, occupant trop de place dans le pot, seront progressivement éliminées. Seules les extrémités fines des racines sont efficaces.

► Les arbres seront solidement fixés à leur pot à l'aide de fils dont le diamètre sera adapté à la taille de l'arbre. Si nous utilisons de l'aluminium : 1 mm ou 1,5 mm pour les *shohin* (les petits formats) et jusqu'à 2,5 voire 3 mm pour les plus grands. Pensez à utiliser du fil de fer qui est d'un emploi très pratique.

► On ne changera pas systématiquement la taille du conteneur à chaque rempotage.

► On ne repote pas si la terre est gelée.

► Une fois l'arbre pré-positionné dans sa coupe et avant son arrimage définitif, prenez un peu de recul et contrôlez :

- Le choix de la Face.
- Sa position dans son pot.
- Son angle d'implantation.
- Sa hauteur dans le substrat.
- Les pieds des coupes rondes ou octogonales seront positionnés d'une façon précise par rapport à la Face du bonsaï.

Le rempotage est une technique qu'il faut apprendre mais qui ne présente pas, en elle-même, de difficultés majeures. Ce sont les soins post-rempotages qui seront bien plus problématiques. Attention aux arrosages. Protégez vos arbres du vent et des gelées tardives.

Les tailles.

Cette opération est incontournable. Elle doit laisser sur l'arbre le moins de traces possible.

Pour des raisons précises et différentes, elle se pratique plusieurs fois au cours de l'année.

Grace à la taille, de simple plante cultivée en pot, un arbre pourra devenir, au fils des ans, un véritable bonsaï dans le respect des règles traditionnelles.

- Printemps : pincements avec les doigts, c'est la taille "en vert" ou *metsumi*. Son but est de limiter la longueur des pousses, celles des entre-noeuds et d'équilibrer les parties fortes et les parties faibles du bonsaï
- Automne : taille des branches avec des ciseaux ou *mekiri* (le bois est alors lignifié), pour faire apparaître de nouveaux bourgeons (bourgeonnement arrière) et rapprocher la végétation du tronc.
- Hiver et fin d'hiver : taille de structure. Suppression des branches inutiles, trop grosses ou mal placées.

► On utilise un mastic cicatrisant sur les grosses coupes pour éviter les infections microbiennes et fongiques.

Le mastic pourra être remplacé par une pastille de papier aluminium autocollant placée sur la taille. Elle favorisera la formation d'un bourrelet cicatriciel.

Exemple de taille d'automne sur un pin sylvestre (*mekiri*).



L'extrémité du rameau a été coupée. Un bourgeon s'est formé sous la coupe. L'arbre étant vigoureux, un bourgeonnement arrière est apparu en amont. Petit à petit la végétation se rapproche du tronc.

La ligature.

Associée à la taille, la ligature est l'une des techniques de base pour la formation des bonsaï. Elle consiste à enrouler un fil de d'aluminium ou de cuivre autour du tronc et/ou des branches d'un arbre afin d'en modifier la position. On parle alors de "*mise en forme*". Si elle est bien menée et les arbres régulièrement surveillés, ces manipulations ne seront pas traumatisante pour le végétal et ne devraient laisser que peu de traces, en principe...

La ligature a pour but :

- D'améliorer l'esthétique de nos arbres.
- En écartant les rameaux, de favoriser l'insolation de toutes les parties du bonsaï.
- La ligature se doit d'être **efficace** avant tout et posée "proprement". Pour ce faire, il faut que : Les spires soient enroulées "dans le bon sens", de façon régulière et former un angle de 45° environ par rapport à l'axe de la branche à positionner.
- Les fils ne doivent pas se chevaucher.
- Si plusieurs fils sont utilisés, leurs spires doivent être jointives (sauf pour les azalées dont le bois est particulièrement cassant).
- On utilise le moins de fil possible (on ligature deux branches avec un seul fil).
- Le diamètre des fils doit être adapté à celui des parties à mettre en forme.

Parallèlement à la ligature, la pose de haubans est très utile pour la formation des bonsaï.

La photo en haut de page (illustrant la taille) montre également comment finir une ligature

par une boucle à l'extrémité d'un rameau



Une mince bandelette de caoutchouc glissée sous le fil protégera l'écorce fine et fragile de ce Charme cultivé en radeau.

Un seul fil d'aluminium ligature les deux branches à mettre en forme.

Les spires forment un angle de 45° par rapport à l'axe de la branche.

Les fils passent à l'extérieur des courbes

Les engrais.

Le bonsaï est une culture "hors sol" et contrairement à la pleine terre, ce n'est pas le substrat qui nourrit la plante mais l'engrais que nous lui délivrerons.

► Utilisez de préférence des engrais organiques plutôt que des engrais chimiques. L'action de ces derniers est certes efficace mais plus brutale et leur utilisation plus risquée pour les racines. Les premiers, dits "à décomposition lente", auront une action douce et progressive.

- Ils ne seront pas actifs immédiatement mais deux semaines environ après leur application.
- Leur efficacité aura une durée de trois à quatre semaines environ. Après cette période, il faudra les renouveler.
- Ils favoriseront de surcroît une meilleure activité bactérienne dans le substrat.

► Les engrais chimiques ne doivent être délivrés que sur un compost humide. Cette règle est impérative quand on utilise un engrais liquide qui est immédiatement absorbé par la plante.

► La quantité délivrée, la composition de l'engrais utilisé et la fréquence des applications dépendra de la saison, de l'âge et de la variété des arbres de sa collection.

► Un arbre jeune nécessitera plus de fertilisant qu'un vieil arbre.

► Préférez des engrais avec un taux d'azote (N) faible. Ce dosage concernera moins les arbres jeunes poussant vigoureusement qui accepteront simplement un engrais avec un N/P/K équilibré (6/6/6 par exemple).

► La fertilisation automnale a une grande importance. La proportion de Phosphore (P) et de potassium (K) sera plus élevée que celui de l'azote (N). A cette période de l'année, elle va préparer le bonsaï au froid hivernal et favorisera sa reprise végétative au prochain printemps.

Elle concerne tous les bonsaï quel que soit leur âge, leur espèce ou provenance.

► L'idéal est de combiner engrais solide et liquide. Ces derniers pouvant être absorbés par voie foliaire.



De l'engrais organique en granulé est placé dans des paniers. Ceux-ci sont disposés sur le substrat.

L'engrais se diffusera dans le sol à chaque arrosage.

Avec l'utilisation de ces "boîtes", l'engrais ne viendra pas boucher le substrat et celui-ci conservera toutes ses facultés de drainage.

Nota : les engrais organiques japonais ne contiennent que des composants d'origine végétale contrairement à ceux élaborés en Europe qui sont constitués d'éléments d'origine végétale et animale.

L'arrosage.

Il est difficile de bien arroser. Ce geste, nous le réalisons pourtant quasi quotidiennement. Aucun possesseur de bonsaï ne pourra s'y soustraire. C'est une responsabilité.

► Touchez la terre du bout des doigts et n'arrosez que lorsque les plantes en ont besoin et non de manière systématique ou programmée. Entre deux arrosages, le substrat doit s'assécher (ressuyer) et non se dessécher. *C'est une règle majeure.* Le poids de la plante dans son pot peut être une indication.

► Arrosez par-dessus, sur toute la surface du compost et de préférence en deux temps. L'immersion des pots ne se fera qu'en cas de dessèchement extrême.

► Arrosez généreusement la plante jusqu'à ce que l'eau coule par les trous de drainage du pot.

► Arrosez en pluie le substrat ET les feuilles. L'utilisation d'un arrosoir muni d'une pomme dotée de trous fins est très recommandé*.

► De la quantité d'eau délivrée et la fréquence des arrosages pourront dépendre la taille des entre-nœuds des feuillus (ceux des Érables particulièrement) ou la longueur des aiguilles chez les pins.

► La qualité de l'eau (son pH, sa pureté, sa teneur en sels minéraux) sera déterminante pour la vigueur de nos arbres. Cet élément, par méconnaissance, est trop souvent négligé.

► La forme des conteneurs est également à prendre en compte.

- Poteries plates : elles auront tendance à retenir l'eau d'arrosage prisonnière.
 - Poteries hautes : la terre mettra plus longtemps à sécher (malgré le poids de la colonne d'eau qui chassera l'eau par les trous de drainage).
- ▶ Bannir absolument les coupelles placées sous les pots retenant de l'eau stagnante.
- ▶ On n'arrose pas les fleurs d'un arbre (le substrat, oui, les fleurs, non !!). Il est souhaitable de protéger les bonsaï en fleur de la pluie.
- ▶ On arrose toute l'année et même l'hiver si et quand cela s'avère nécessaire. Si les températures restent négatives trop longtemps, les racines d'un bonsaï, prises par la glace, ne pourront remplir leur fonction. Il pourra mourir de dessèchement. Placez-le dans un endroit hors gel ou choisissez la période du jour la moins froide et donnez-lui à boire.

*Attention : la signification du mot "bassiner" une plante est trompeur. Cette action ne consiste pas à tremper celle-ci dans une bassine mais à pulvériser de l'eau douce sur le feuillage. On pourra ainsi compléter l'arrosage mais en aucun cas le remplacer. N'oubliez pas que les végétaux s'hydratent, absorbent des engrais et se soignent par voie foliaire.

Les outils.

- ▶ Gardez-les propres et bien entretenus.
- ▶ Eliminez les points de rouille.
- ▶ Pensez à désinfecter les lames très régulièrement.
- ▶ Affûtez-les souvent. Les coupes seront nettes et vous obtiendrez une meilleure cicatrisation des tissus.

La sève encrasse la lame des outils. L'utilisation d'une gomme spéciale permet de les nettoyer efficacement.



Avant le nettoyage



Après l'opération

En conclusion.

Les règles esthétiques... sujet à polémiques s'il en est!

Une antienne bien connue : "pourquoi appliquer des règles alors que les japonais ne sont pas même d'accord entre eux...". Au Japon, l'enseignement, et particulièrement celui du bonsaï, est le plus souvent traditionnel et vertical (c'est-à-dire d'un maître vers un apprenti). La pratique sérieuse du bonsaï peut être comparée à celles de la musique ou de la danse classiques, synonymes de tradition, de rigueur et de discipline. Beaucoup d'artistes ayant débuté par ces activités optent plus tard pour moins de classisme mais ils garderont de leurs études pour toutes choses et pour toujours des acquis irremplaçables. Il en va de même

pour les adeptes du bonsaï. Recevoir l'enseignement des règles traditionnelles est un avantage certain. Une fois (et une fois seulement) ces notions acquises et assimilées, nous pourrions diverger des règles traditionnelles pour exprimer notre propre sensibilité en façonnant des arbres à l'image de notre personnalité imprégnée des acquis de notre culture occidentale. Rester enfermé dans des concepts rigides, appris et restitués mécaniquement, sera forcément sclérosant.

Il est vrai que l'ensemble de ces conventions plutôt dogmatiques peuvent générer des bonsaï stéréotypés et ce sont toujours les novateurs qui font évoluer des choses. Voici une citation de Pierre Héraut, elle va certainement dissiper les doutes qui pourraient encore subsister dans nos esprits.

« L'art s'accommode mal des règles. La créativité a besoin de liberté. L'épanouissement d'une forme vient du ressenti voir du sensuel mais non pas du savoir. En revanche, le savoir est là pour éviter l'erreur.

Il ne faut pas s'enfermer dans des règles car l'art meurt de contraintes et vit de liberté.

Il faut faire les choses comme on les ressent, oublier les règles et être créatif.

Aucune personne, aussi douée soit-elle, ne représente le bonsaï à elle toute seule».

Soyons donc créatifs mais sans extravagances et gardons toujours en tête les règles traditionnelles japonaises.

Écoutons nos arbres, travaillons-les en les traitant avec respect. Ne les considérons pas comme de simples jouets mais comme des êtres vivants. Au final, c'est toujours la Nature qui a et doit toujours avoir raison.